

Le 23 août 2012

Des pêches à Fukushima

Je mange d'excellentes pêches de Fukushima. Fukushima est célèbre pour ses fruits divers et savoureux, et l'an dernier la province a occupé le deuxième rang au Japon pour la quantité de pêches produites, mais la peur de la radioactivité a réduit aux deux tiers le profit retiré de leur vente. L'une de mes connaissances est vendeur de fruits et il m'a beaucoup parlé de ses difficultés, si bien que l'an dernier je lui ai acheté des pêches et des pommes de son jardin, pour moi et pour en faire cadeau à mes enfants, et j'ai incité mes amis à en acheter, eux aussi.

Quand vint la saison des pêches, j'en ai commandé trois caissettes ; une pour moi et une pour chacun de mes enfants. Les pêches que produit cet horticulteur avec des engrais organiques sont très, très savoureuses et chaque jour, ma femme et moi, nous en dégustons quelques-unes.

Afin de reconquérir la faveur du public, en janvier il a nettoyé ses fruitiers au jet à haute pression et il en a raclé l'écorce. Deux mois durant il a ainsi traité en totalité ses deux cent cinquante pêchers et ses deux cent quarante pommiers. À titre d'essai, il a pulvérisé du potassium sur les feuilles pour éviter qu'elles n'absorbent de la radioactivité et il a décapé le sol. Beaucoup de producteurs de fruits ont agi de même. Les autorités provinciales ont examiné 6 539 points sous le rapport de la radioactivité et, presque nulle part, elles n'ont trouvé des quantités de césium supérieures à la norme. La production de cette année représente 70 à 80% de celle de l'an dernier, mais mon ami producteur se plaint que les pêches se vendent à un prix trop bas.

Concours de danse Hula

La ville de Iwaki du district de Fukushima, située juste au sud de la centrale nucléaire n° 1 de Fukushima, a énormément souffert du tsunami et de l'accident nucléaire. Beaucoup de ses habitants ont dû fuir vers d'autres villes. Il y a cinquante ans Iwaki était connue pour ses mines de charbon, mais après le changement de politique énergétique, les mines ont fermé et la ville a périclité. On y a alors construit une grande station thermale et, pour attirer la clientèle, on a fait venir une troupe de danseurs de hula, la danse hawaïenne. Cette troupe devint très célèbre et amena des foules de touristes à la ville, mais l'accident nucléaire lui a ôté son public et sa scène.



À partir de mai 2011, pendant cette période difficile, trente six danseuses ont présenté leur spectacle dans cent vingt cinq villes. Deux mois après l'accident, elles se sont produites dans la ville de Kazo du district de Saïtama, où des habitants de Iwaki avaient trouvé refuge et vivaient misérablement. A cette occasion, les danseuses ont senti qu'il était de leur devoir de travailler au redressement de leur ville. Et elles sont revenues à Iwaki où depuis elles dansent à nouveau pour les touristes.

Grâce à cette troupe, les citoyens apprécient grandement la hula, et des clubs de danse ont vu le jour dans les lycées. Le 19 août, a eu lieu un concours national de danse hula entre quinze lycées dans le Centre des Arts de la ville. Lors de la séance inaugurale, M^{elle} Hujiara Riona élève du lycée Nakoso, a déclaré: *“Aujourd’hui, après un an et cinq mois, nous nous sommes rassemblés dans ce Centre qui servit un temps de refuge pour les sinistrés. Nous n’oublions pas l’esprit de “Aloha” (dans la langue hawaïenne : amour et gratitude), et nous vous envoyons nos plus beaux sourires et nos salutations.*

La longévité des femmes japonaises a régressé à la deuxième place

Au cours des vingt six dernières années, les Japonaises jouissaient de la plus longue espérance de vie, mais celle-ci n'occupe depuis 2011 que le deuxième rang, derrière celle des Hong-Kongaises. Le ministère attribue cette chute à la catastrophe nucléaire et à la multiplication des suicides de femmes entre vingt et trente ans. La catastrophe a raccourci la vie des femmes de 0,34 an et celle des hommes, de 0,26 an.

Longévité des femmes dans le monde :

1. Hongkong: 86,7ans
2. Japon: 85,9 ans
3. Espagne : 84,91 ans
4. France: 84,8 ans
5. Suisse: 84,6 ans

Les hommes japonais occupent le huitième rang après Hong-Kong, la Suisse, l'Islande, la Suède, Israël, Singapour et l'Australie.

Dépôts de terre polluée en projet dans la province de Fukushima

Le gouvernement a proposé, que les déchets de terre polluée soient entreposés en douze endroits, dans les villes proches de la centrale nucléaire de Fukushima. Les autorités de la province et des villes concernées ne se prononcent pas sur le projet.

On décontamine les sols dans la province de Fukushima, mais le grave problème qui se pose est de savoir où mettre cette terre polluée. Elle est provisoirement entreposée dans de nombreux endroits, or les stocks augmentent de plus en plus.

Voilà quel est le calendrier du plan gouvernemental :

Avant la fin mars 2013, les emplacements pour un stockage provisoire seront fixés.
Avant la fin mars 2014, la dépollution sera achevée.
À partir de janvier 2015, les lieux de stockage provisoire entreront en fonction.
Dans trente ans, fin du stockage et début du retraitement définitif.

La plupart des villes concernées sont très polluées, donc les gens de l'extérieur ont tendance à croire, de façon simpliste, que comme les habitants ne pourront plus y revenir, on doit utiliser ces lieux comme dépôts de déchets radioactifs. Or, beaucoup de citoyens continuent à vouloir retourner chez eux, et c'est pourquoi ils trouvent ce projet inacceptable. De plus, ils craignent que ces dépôts provisoires ne deviennent des dépotoirs permanents, car on sait d'avance qu'aucune ville ne voudra recevoir ces déchets et on ignore ce qui arrivera dans trente ans.

L'erreur première a été d'installer des réacteurs nucléaires dans un pays aussi petit et aussi densément habité que le Japon. Il est clair que dans trente ans le gouvernement aura oublié sa promesse.

HORI JASUO traduction PAUL SIGNORET